

CHANGARNIER

Localité du centre algérien située à 10 km au Sud de HAMMAM-RIGHA



Climat méditerranéen avec été chaud.

Nom d'Origine : OUED-ZEBOUDJ

HISTOIRE

Miliana fut longtemps une capitale-refuge des rois Numides.

La plupart des historiens s'accordent à situer la date de fondation de Miliana vers la fin du premier siècle (avant Jésus-Christ) ; la ville aurait été édifée par l'Empereur Octave entre 27 et 25 avant Jésus-Christ.

En raison de sa position stratégique, il y fit installer une garnison romaine pour surveiller la plaine du Chélif et ZUCCHABAR était l'une des grandes cités de la province de Mauritanie Césarienne.



An 0 de notre ère

Au 5^e siècle, avec le déferlement des Vandales, la ville romaine s'effaçait avec la plupart de ses monuments antiques.

Période Arabo-musulmane

La ville fait partie du territoire des Maghraouas.

Entre 972 et 980, le prince ziride Bologhine construit une médina sur les ruines de la ville romaine. Durant cette période, la ville renaît et connaît une grande prospérité. Elle est citée par plusieurs géographes musulmans. Au 10^e siècle, Ibn Hawqal (géographe) est le premier à citer la ville dans ses écrits. Il la qualifie de « Cité antique,

pourvue de moulins que fait tourner son cours d'eau et possédant un grand nombre de canaux d'irrigation. ».

Au 11^e siècle, Al-Bakri écrit que Miliana fait partie des villes construites par Bologhine.

Au 14^e siècle Ibn Khaldoun décrit la ville : « *C'est une cité faisant partie du domaine Maghrawa Béni Warsifen dans la plaine de Chélif* ». Au cours de cette période, Miliana était un foyer de culture.

En 1517 Aroudj Barberousse s'empare de la ville et de la vallée du Chélif. Miliana devient caïdat turc.



Source

Aroudj BARBEROUSSE (1474/1518)

Période Turque 1515 – 1830

Dés 1516, les frères Barberousse entreprennent d'étendre leur présence sur d'autres villes, notamment celles de l'Ouest. Miliana devient ainsi vers 1517, le premier caïdat de la région d'Alger. Aroudj, convaincu que la ville détient une belle position stratégique, décide d'y installer les tribus Makhzen afin de mieux contrôler la région. Miliana ne se départira pas pour autant de son aisance et de son opulence, bien au contraire, elle continuera à séduire et à attirer des voyageurs de partout.

Mohamed El Hassan El Fassi dit Léon l'Africain la décrira au 16^e siècle en ces termes : « La ville est située au sommet d'une montagne à 40 miles de la mer. Cette montagne est gorgée d'eau et couverte de noyers au point que les habitants n'achètent pas les noix et ne les cueillent même pas.... A part la culture des vergers, certains d'entre eux sont des tourneurs qui font de forts jolis récipients en bois. La ville est entourée d'une ancienne muraille qui donne d'un côté sur un ravin et de l'autre sur une pente qui mène vers la vallée du Chélif, situation qui rappelle celle de la ville de Narni en Italie ».

En dépit de sa prospérité, Miliana reste une ville sous domination ottomane. Aussi, les habitants se soulèveront contre l'occupation turque ; parmi les insurrections populaires, on citera celle de Bouterik, Cheikh des Soumata en 1544 au cours de laquelle le Caïd Hassan trouvera la mort près de Hammam-Righa.



Débarquement et maltraitement de prisonniers à Alger (1706)



Rachat de captifs chrétiens à Alger par des Mercédaires (1670)

Notons cependant que l'élément turc n'était intéressé que par le recouvrement des impôts. Il se contentait d'assurer la tranquillité générale mais aussi de faciliter l'exercice de la piraterie en Méditerranée. Les déprédations commises par ces audacieux forbans s'élevèrent parfois jusqu'à 20 000 000 de livres en une seule année. Aucune nation n'échappa à leurs brigandages et ni les redevances annuelles, ni les bombardements ne ralentirent les courses de ces écumeurs de mer, ni la vente des captifs devenus esclaves !

Ceci explique en partie le débarquement des Français, en 1830, à Alger...



Mosquée-mausolée Sidi Ahmed BENYOUCEF à MILIANA.

Construite en 1774 par le bey d'Oran Sidi Mohamed El-KEBIR, est un important sanctuaire dédié à la mémoire d'un saint homme devenu patron de la ville, qui avait prédit que Miliana serait prospère. La porte du sanctuaire, de style almohade, date du 14^e siècle.

Période Française  **1830 – 1962**

Après la prise d'Alger en 1830, les Français se heurtent à la résistance de l'Emir Abd-El-Kader qui installe à Miliana un califat en 1835. Le traité de paix de Desmichels garantit à Abd-El-Kader de prendre possession de Miliana.



Louis, Alexis DESMICHEL (1779/1845)



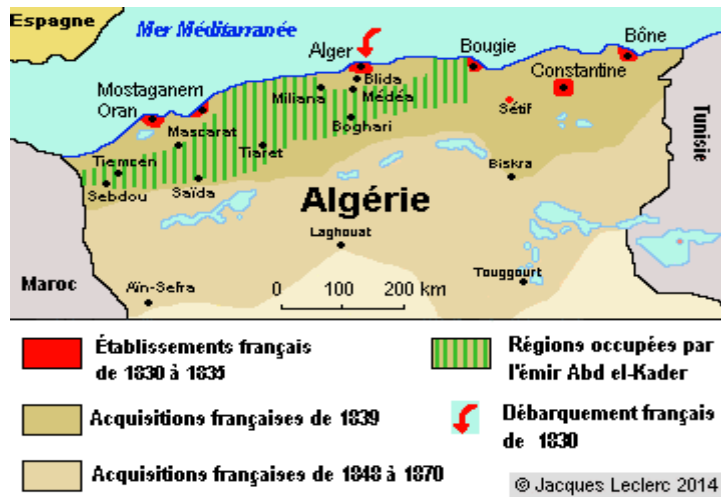
ABD-EL-KADER (1808/1883)

En raison de la position géostratégique de la région, Miliana devint un califat gouverné par le calife Mahieddine Seghir (1835-1837) puis par le calife Ben-Allah (1837-1840). L'Émir y édifia plusieurs ouvrages dont le siège de son califat et une manufacture d'armes.

A travers le traité de la Tafna*, il parvient à garantir sa possession de cette ville qui devient ainsi l'une des « places fortes » de la résistance de l'Emir Abd-El-Kader. En 1839, il organise à Boukharchoufa, non loin de Miliana, un Congrès où seront réunis tous ses califes au terme duquel il renforcera l'unité de ses troupes.

**Le traité de la Tafna, est signé le 30 mai 1837, entre l'émir ABD-EL-KADER et le général BUGEAUD. Les termes du traité impliquent que ABD-EL-KADER reconnaissent la souveraineté impériale française en Algérie. Cependant, le prix que la France devait payer pour obtenir la reconnaissance impliquait la sécession d'environ deux tiers de l'Algérie à ABD-EL-KADER (c'est-à-dire les provinces d'ORAN, de KOLEA, MEDEA, TLEMCEM et ALGER). A la suite du traité, la France n'a pu maintenir que quelques ports.*

L'émir a utilisé le traité pour consolider son pouvoir sur les tribus de l'intérieur, établissant de nouvelles villes loin du contrôle français. Il a travaillé pour motiver la population sous contrôle français à résister par des moyens pacifiques et militaires. Cherchant à affronter à nouveau les Français, il revendiquait, en vertu du traité, le territoire qui comprenait la route principale entre Alger et Constantine. Lorsque les troupes françaises ont contesté cette revendication à la fin de 1839 en marchant à travers un défilé de montagne connu sous le nom de portes de fer, ABD-EL-KADER a revendiqué une violation du traité, et a renouvelé les appels au djihad.



Toutefois, une année après, et en raison de la reprise des hostilités entre l'Emir et les Français, le Maréchal Valée, à la tête de dix mille hommes s'ébranle vers Miliana, où il arrive le 8 juin 1840. Mais ils n'y trouveront qu'une ville fantomatique, vide de ses habitants qui, avant de la fuir vers les montagnes, y ont mis le feu.

Puis assiégée par les troupes d'Abd-El-Kader, à la tête des tribus Maghzen, la garnison est décimée par la dysenterie et les fièvres (les eaux sont polluées et le paludisme règne dans le pays). Sur les 1 500 hommes qui étaient commandés par le colonel d'Illens, il y eut 700 morts et plus de 300 hospitalisés. Valée, prévenu par un légionnaire déguisé en Arabe, donne l'ordre au général Changarnier de leur porter secours. Sa colonne réussit à débloquer la ville, dont la garnison était à bout.



Sylvain VALEE (1773/1846)



Nicolas CHANGARNIER (1793/1877)

La vallée du Chélif : A l'Est, les deux massifs de Kabylie coupés par la vallée du Sahel, à l'Ouest, les deux massifs de l'Ouarsenis et du Dahra, séparés par la vallée du Chélif : L'un et l'autre bloc isolent également la plaine centrale d'Alger.

Malgré l'intérêt qu'avaient Alger et Oran à pouvoir librement communiquer par l'intérieur, la vallée du Chélif, de même que la vallée du Sahel, ne fut que tardivement et incomplètement occupée par la colonisation. Deux causes provoquèrent ce retard :

-d'une part, l'insoumission de l'Ouarsenis et du Dahra :

-d'autre part, l'insalubrité de la vallée même ; étroit couloir étouffé par les deux masses montagneuses du Nord et du Sud.

Miliana, point stratégique dominant la vallée, fut peuplée en 1840 (317 colons recensés en 1851), Affreville, en 1848 ; Aïn-Sultan, en 1854 et Oued-Zeboudj en 1877 ;

(Source : Anom) : Le centre de population d'Oued-Zeboudj est créé par arrêté du 25 août 1877 (expropriation de terrains). Il prend le nom de Changarnier par décret du 11 mars 1889. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956 (avec une partie du douar Adelia), dans le département d'Orléansville.

Ce nouveau nom pour honorer la mémoire du Général Nicolas Changarnier né à Autun le 26 avril 1793 et mort à Versailles le 14 février 1877. C'était aussi un homme politique français, il a été candidat monarchiste à l'élection présidentielle française de 1848.

En Algérie : Il débarque, en 1830, en Afrique, et prend part à l'expédition d'Alger à la tête d'une compagnie et ses premières campagnes sur la terre algérienne n'offrent aucun trait saillant. Connu, cependant, pour être un officier de mérite, il gagne tous ses grades à la pointe de l'épée sur divers champs de bataille. Parti avec son bataillon pour la province d'Oran province en novembre 1835, il le commande par intérim à l'expédition de Mascara ; il se fait remarquer à l'avant-garde de la brigade Oudinot, à l'engagement de Sidi-Embarek. Nommé chef de bataillon au 2^e léger à la suite de cette campagne, il se conduit brillamment à la première expédition de Constantine en 1836, dans la division Trézel, où il forme avec son bataillon l'arrière-garde de la colonne. Le commandant est fait lieutenant-colonel, et vient passer quelques mois à Autun, sa ville natale, qui le reçoit avec enthousiasme et fait exécuter un tableau reproduisant ce fait d'armes. Rentré en Afrique, Changarnier reçoit le commandement du Camp du Fondouck, point alors très important, à l'Est d'Alger.

Nommé lieutenant-colonel au 2^e Léger en 1837, il participe en 1839, au lendemain de sa nomination comme chef de corps de ce régiment, à l'expédition des Portes de Fer, dont le but est d'établir la grande communication qui doit relier Alger à Constantine. Changarnier accompagne le duc d'Orléans et a un cheval tué sous lui, dans un combat d'arrière-garde. En 1839, il commande une colonne mobile à Boufarik.



Homme politique : se référer à ce lien : https://www.senat.fr/senateur-3eme-republique/changarnier_nicolas1451r3.html

La Commune de Changarnier était intégrée au sein de la Commune Mixte d'Adélia puis d'Hammam-Righa et enfin Les-Braz.

COMMUNE MIXTE

- Source Gallica -

La Commune Mixte d'Hammam-Righa a été créée par arrêté gouvernemental du 27 juin 1882 réunissant les territoires composant les communes mixtes d'Adelia (du 14 juillet 1874) et de Meurad (du 3 août 1876). Elle est supprimée par arrêté gouvernemental du 16 décembre 1905, à effet au 1er janvier 1906. Ses territoires sont répartis entre les communes mixtes des Braz et de Djendel.

Au tableau de 1902 elle était composée comme suit :

- ADELIA, douar : 3 120 habitants – Superficie : 13 364 hectares ;
- ADELIA, fermes : 224 habitants dont 164 européens - [Superficie
- CHANGARNIER (Oued-Zeboudj) centre : 71 habitants dont 69 européens - [: 856 hectares]
- BOU-HALLOUANE, douar : 2 327 habitants dont 51 européens – Superficie : 8 437 hectares ;
- BOU-MADE, douar : 2 283 habitants – Superficie : 16 404 hectares ;
- EL-HAMMAM, douar : 1 439 habitants dont 71 européens – Superficie : 7 864 hectares
- HAMMAM-RIGHA, centre : 361 habitants dont 316 européens – Superficie : 1 033 hectares ;
- LEVACHER, centre : 60 habitants dont 54 européens – Superficie : 772 hectares ;
- MARGUERITTE, centre : 402 habitants dont 386 européens – Superficie : 772 hectares ;
- OUED-DJER, douar : 3 026 habitants dont 238 européens – Superficie : 9 875 hectares ;
- OUED-SEBT, douar : 3 685 habitants dont 27 européens – Superficie : 10 883 hectares ;
- ZACCAR, douar : 2 924 habitants dont 13 européens – Superficie : 11 816 hectares ;

Les Braz étaient une confédération de tribus arabes du moyen Chélif, dans le Nord-ouest de l'Algérie. En 1842, ils prennent le parti des Français. La superficie du territoire de cette confédération était en 1860 de 29 000 hectares et sa population de 5 076 habitants.

Les cinq tribus des Braz descendent, selon toute probabilité, des Béni Ahmer, et de quelques fractions de Sbihh qui s'établirent dans le pays, et se mêlèrent aux habiles d'origine berbère pure. C'était autrefois une confédération très puissante et très redoutée.

En 1842, le général Nicolas Changarnier est chargé de faire la jonction entre Alger et d'Oran par la vallée du Chélif. Il obtient le ralliement des Braz et reconnaît en échange l'autorité d'Ali Ben Bazry El Kalay comme Agha des Braz..

Le territoire des Braz sont envahis par l'émir Abd el-Kader en 1843 à la tête de 2 000 cavaliers et 500 fantassins, les partisans des Français sont châtiés. L'histoire se répète avec Bou-Maza en 1845.

De 1842 à 1863, les Braz restèrent sous la direction de trois familles nobles, les Ouled-Abdesselem, de la plaine; les Ouled-Toumi, représentés en 1830 par Si Ben Aïssa ben Toumi, futur khalifat de l'Émir, dans la montagne; et enfin les Ouled-el-Hadj-Rabah.

En 1866, la plupart des tribus de la confédération et après l'application du sénatus-consulte de 1863 furent délimitées et érigées en douars-communes.



LES-BRAZ (*Source Anom*) : Créée par arrêté gouvernemental du 10 février 1879 (territoires de la commune indigène de Miliana et de la commune mixte d'Oued Fodda). Le chef-lieu est transféré à Duperré par arrêté du 10 octobre 1896, à effet au 1er janvier suivant, puis à Miliana par arrêté du 15 mars 1911. Elle avait pour annexes :

ADELIA : Le territoire de la tribu des Righa est délimité par décret du 21 septembre 1868 et constitué en un seul douar nommé Adelia. Le douar est ensuite partagé entre la commune de plein exercice d'Aïn Sultan et la commune mixte des Braz. La seconde partie est érigée en centre municipal par décret du 16 janvier 1946.

BENI-SLIMANE : Le territoire de la tribu des Béni Slimane est délimité par arrêté du 11 septembre 1899 et constitué en deux douars : Ahl El Guebli (commune de Kherba) et Louroud (commune mixte des Braz). Une section administrative spécialisée porte le nom de Béni Slimane.

BOU-RACHED : Territoire de tribu délimité et constitué en un seul douar par décret du 27 novembre 1868. Il est rattaché à la commune indigène de Miliana puis à la commune mixte des Braz (1879). Commune de Bou Rached créée par arrêté du 23 octobre 1956 (douar éponyme et la partie du douar Bouzehar de la commune de Duperré) dans le département de Médéa. Une section administrative spécialisée porte le nom de Zeddine-Bourached.

CHANGARNIER : Le centre de population d'Oued Zeboudj est créé par arrêté du 25 août 1877 (expropriation de terrains). Il prend le nom de Changarnier par décret du 11 mars 1889. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956 (avec une partie du douar Adelia), dans le département d'Orléansville.

CHEMLA : Le territoire de la tribu des Ouled Yahia est délimité par décret du 24 avril 1867 et constitué en un seul douar nommé Chemla (Chemela), dans le cercle de Miliana. Il est rattaché à la commune mixte d'Oued-Fodda (1877) puis à celle des Braz (10 février 1879). Le douar est intégré à la commune d'Aïn-Bou-Yahia créée par arrêté du 4 décembre 1956.

DJELIDA : Le territoire de la tribu des Ouled Mira et des Ouled Embarka est délimité et constitué en un seul douar, nommé Oued Djelida par décret du 3 août 1867. Il est augmenté du territoire de la smala Ben Zian par décret du 30 septembre 1868. Le douar est rattaché à la commune mixte des Braz en 1879. La commune de Djelida Ahl El Oued est créée par arrêté du 23 octobre 1956 (douars Djelida et Ahl-El-Oued de la commune mixte des Braz), dans le département d'Orléansville. Une section administrative spécialisée porte le nom de cette commune. Elle comprenait également la commune et le douar Ouaguenay.

-EL-HAMMAM : Douar issu du territoire de la tribu des Béni Menade (cercle de Cherchell) délimité par décret du 22 septembre 1868 et constitué en trois douars : El Hammam, Béni Mérit et Sahel, dans le cercle de Cherchell. Il est ensuite rattaché aux communes mixtes de Meurad (1876), puis d'Hammam-Righa (1882) et des Braz (1905). Une partie en est distraite au profit de la commune de plein exercice de Bou-Medfa par décret du 1er mars 1909. Il est intégré dans la commune d'Hammam Righa par arrêté du 4 décembre 1956.

-EL-HARRAR DU CHELIF : Le territoire de la tribu d'El Harrar est délimité par décret du 31 décembre 1866 et constitué en un seul douar nommé El Harrar du Chélif, dans le cercle de Miliana. Il est rattaché à la commune mixte des Braz lors de sa constitution (10 février 1879). Une partie en est distraite au profit de la commune de plein exercice de Rouïna (14 novembre 1888), l'autre au profit de celle de Kherba (26 juin 1889).

-HAMMAM-RIHRA : Bains d'origine romaine près desquels la construction d'un centre de population est déclarée d'utilité publique par arrêté du 20 octobre 1876. Le centre est effectivement installé en 1878. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956 (département d'Orléansville), avec l'orthographe Hammam Righa, qui subsiste.

-LEVACHER : Nom donné au futur village de Talaouchkou par décision du gouverneur général du 11 septembre 1895. Cette dénomination est officialisée par décret du 28 décembre 1915. Le centre de population de Levacher, de la commune mixte des Braz, est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956, dans le département d'Orléansville.

-OUED-OUAGUENAY : Le territoire de la tribu des Ouzaghra est délimité et constitué en un seul douar nommé Oued Ouaguenay par décret du 30 septembre 1868. Le douar est rattaché à la commune mixte des Braz (10 février 1879). Une partie est intégrée à la commune de plein exercice de Duperré par décret du 23 juin 1888. Le douar est érigé en commune par arrêté du 23 octobre 1956, sous le nom d'Ouaguenay.

-TACHETA : Territoire de tribu délimité et constitué en un seul douar par arrêté du 13 juillet 1892. Il est érigé en commune par arrêté du 4 décembre 1956 (avec le douar Zougara) sous le nom de Tacheta-Zougara, dans le département d'Orléansville. Siège : Ouled Addi. Une section administrative spécialisée porte le nom de cette commune.

-ZEDDINE : Douar issu du territoire de la tribu des Attaf délimité par décret du 10 juillet 1867 et constitué en quatre douars : Fodda, Rouïna, Tiberkanin et Zeddin. Il est ensuite rattaché à la commune mixte d'Oued Fodda puis à celle des Braz (1886). Des colons s'y installent en 1900-1907. La commune de Zeddine est créée par arrêté du 23 octobre 1956, dans le département d'Orléansville. Une section administrative spécialisée porte le nom de Zeddine-Bourached.

1910 : la commune mixte des Braz, avait Duperré pour chef lieu chef-lieu ;

1911 : Le chef-lieu de la commune mixte des Braz, est transféré de Duperré à Miliana ;

ETAT-CIVIL

- Source Anom -

SP = Sans profession

-Premier décès : 23/05/1879 de BRINGUIER M. Anne (*âgée d'un mois, Père Concessionnaire*) ;

-Premier Mariage : (25/05/1879) de M. LABOUEBE Jacques (*Cultivateur natif BELFORT*) avec Mlle LABEUCHE Maria (SP *native du Doubs*) ;

-Première Naissance : 30/07/1879 – de REQUIN Victor (*Père poseur de voie de chemin de fer*) ;

Les premiers DECES relevés :

1879 (22/09) de LABEUCHE Marie (*5 ans native Doubs*). Témoins MM. LABEUCHE J. Baptiste (Père) et LEMAIRE Casimir (*Cultivateurs*) ;

1879 (28/10) de GEX Louis (*1 an*). Témoins MM. GEX Félix (Père) et GEX Pierre (*Cultivateurs*) ;

1880 (10/01) de BERTRAND Antoine (*Cultivateur natif Pyrénées Orientales*) décédé à l'Hôpital de Miliana ;

1880 (15/04) de DEGOUT Marceau (*2 mois*). Témoins MM. DUBLASSY Eugène et LEMAIRE Casimir (*Cultivateurs*) ;

1880 (29/07) de PRIVAT J. Louis (*79 ans natif Aveyron*). Témoins MM. PRIVAT J. Louis (*Fils*) et MALAISE Adolphe (*Cultivateurs*) ;

1880 (16/09) de PERRODIN Georges (*6 ans natif Ain*). Témoins MM. PERRONDIN J. Claude (Père) et LEMAIRE Casimir (*Cultivateurs*) ;

1880 (22/10) de RONZIER Charles (*10 ans natif Ain*). Témoins MM. RONZIER Jules (Père) et PERRODIN J. Claude (*Cultivateurs*) ;

1880 (08/11) de LABEUCHE Alfred (*2 jours*). Témoins MM. LABEUCHE J. Baptiste (Père) et BRINGUIER Jean (*Cultivateurs*) ;

1881 (01/09) de VALETTE Jeanne (*71 ans native Alsace*). Témoins MM. ECH Nicolas (Fils, *Cultivateur*) et ECH Michel (Fils, *Journalier*) ;

1881 (27/09) de BAUVAIS Henri (*16 mois natif Paris*). Témoins MM. BAUVAIS Eugène et JOBEZ Emmanuel (*Cultivateurs*) ;

1882 (15/03) de SERY Emile (*38 ans natif Somme*). Témoins MM. MERLE Antoine et GALLET Emile (*Employés*) ;

1882 (20/04) de GEORGE J. Louis (*2 mois*). Témoins MM. GEORGES Louis (Père, *Cultivateur*) et LIEBERT Emile (*Adjoint Administrateur*) ;

1882 (23/04) de POUGET Marius (*3 jours*). Témoins MM. POUGET J. Pierre (Père) et MEILLE Auguste (*Cultivateurs*) ;

1882 (30/05) de MASSONI Amélie (*5 mois native Lozère*). Témoins MM. CHARPILLET François (*Cultivateur*) et BRETON Joseph (*Jardinier*) ;

1882 (08/06) de AUDIBERT Louise (8 mois native Gard). Témoins MM. LIEBERT Emile (Adjoint Administrateur) et MOUROUX Jean (Cultivateur) ;
 1882 (12/06) de AZOULAY Alexandre (5 mois natif Blida). Témoins MM. BEZON Irénée et MOUGIN François (Cultivateurs) ;
 1882 (18/06) de CHAPA dit Caméléon (38 ans natif Hte Savoie). Témoins MM PERETTE Victor et COLS J. Baptiste (Cultivateurs) ;
 1882 (23/07) de BEAUVAIS Léa (7 mois). Témoins MM. BEAUVAIS Eugène (Père) et DONNAT Jean (Cultivateurs) ;
 1882 (29/07) de ODE Charles (3 ans natif Basses Alpes). Témoins MM. MOUSSELIN Augustin (Cultivateur) et OBERIE Jules (Forgeron) ;
 1882 (29/07) de PIERRET Blanche (14 mois). Témoins MM. GAJAC Michel (Boulangier) et HENRIET Jean (Cultivateur) ;
 1882 (21/09) de BLANC Frédéric (56 ans natif Gard). Témoins MM. RIEUNIER Frédéric (Cultivateur) et MERLE Joseph (Bourrelier) ;
 1882 (25/09) de GOUNELLE Gaston (24 jours). Témoins MM. ROBERT Hyppolite (Débitant) et RIBAUDE Charles (G-forestier) ;
 1882 (06/10) de BADIE Jean (55 ans natif Gironde). Témoins MM. BADIE Léon (Fils) et CONSTANT Léopold (Cultivateurs) ;
 1882 (08/10) de THIBAUT Marin (4 ans). Témoins MM. LAPOUJADE Henri et PERRICHON Jean (Cultivateurs) ;
 1882 (08/11) de LAPOUJADE J. Baptiste (62 ans natif Lot). Témoins MM. PERRICHON Jean (Cultivateur) et MOUGIN Joseph (Huissier) ;
 1882 (09/11) de SIEGLER Salomé (2 ans native Bordj-Ménaïel). Témoins MM. GEX Pierre (Cultivateur) et BARDOU Auguste (G-forestier) ;
 1882 (20/11) de LASSAUSSE M. Louise (17 mois native Vosges). Témoins MM. COMPAN Vicent et MABLET Michel (Cultivateurs) ;
 1882 (20/11) de COUDERT Auguste (2 mois natif Hte Loire). Témoins MM. BONNOT Nicolas (Journalier) et LALANDE Jean (Cultivateur) ;
 1882 (01/12) de DAUMAS Antoine (76 ans natif Drôme). Témoins MM. JOUSSERAND François (Peintre) et JOUSSERAND Louis (Maçon) ;

Années :	1883	1884	1885	1886	1887	1888	1889	1890	1891	1892	1893
Nombre :	4	6	5	7	1	2	4	5	5	7	5

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

1880 (18/11) : M. VIEU Félix (Cultivateur natif Aveyron) avec Mme (Vve) FONS Grâce (Débitante native Pyrénées Orientales) ;
 1881 (03/08) : M. GUILLAUMIN Louis (Employé CFA natif Allier) avec Mlle BERTRAND Alexandra (SP native Pyrénées Orientales) ;
 1881 (05/09) : M. ECH Nicolas (Cultivateur natif Douéra-Algérie) avec Mlle MARGUIGNAUD Marguerite (Ménagère native Allier) ;
 1881 (05/10) : M. PEYBERNES François (Employé natif Pyrénées Orientales) avec Mlle PRAT Marie (SP native Pyrénées Orientales) ;
 1883 (31/03) : M. LEMAIRE Barthélémy (Cultivateur natif Seine et Oise) avec Mlle MILLET Léonie (SP native Oise) ;
 1884 (19/07) : M. PRAT J. Jacques (Cultivateur Pyrénées Orientales) avec Mlle LLINARES Vicenta (SP native Miliana -Algérie) ;
 1884 (09/08) : M. CAPO Galliem (Cordonnier natif Alger) avec Mlle COUSANCA Marie (SP native du Jura) ;
 1884 (19/08) : M. REIBEL Joseph (Cultivateur natif Alsace) avec Mlle EININGER Louise (SP native Alsace) ;
 1884 (30/10) : M. ROUQUETTE Gustave (Cultivateur natif Vesoul-Bénian -Algérie) avec Mlle DELMAS Catherine (SP native Pyr.Orientales) ;
 1884 (20/12) : M. MICHEL Joseph (Cultivateur natif Hte Saône) avec Mlle MONTAGNON Nestorine (SP native Ain-Sultan -Algérie) ;
 1885 (06/06) : M. REBILLET Joseph (Cultivateur natif Vesoul-Bénian-Algérie) avec Mlle LAVIGNE Angèle (SP native Jura) ;
 1886 (20/01) : M. NOËL J. Pierre (Cultivateur natif Lot) avec Mlle COUSANCA M. Ernestine (SP native du Jura) ;
 1886 (28/12) : M. BADIE Etienne (Cultivateur natif ?) avec Mme (Vve) MOUTIER M. Louise (SP native ?) ;
 1888 (04/02) : M. MARECHAL Louis (Cultivateur natif Dalmatie-Algérie) avec Mlle BERTRAND Geneviève (SP native Pyrénées Orientales) ;
 1888 (20/10) : M. MICHEL Léon (Cultivateur natif Vesoul-Bénian-Algérie) avec Mlle DONNAT Jeanne (SP native Alger) ;
 1889 (01/06) : M. MILLET Jean (Cultivateur natif Saône et Loire) avec Mlle JANIAUD Françoise (Ménagère native Saône et Loire) ;
 1890 (31/05) : M. PETITJEAN Victor (Cultivateur natif Vesoul-Bénian-Algérie) avec Mlle VERNIER Irma (SP native du Doubs) ;
 1890 (25/10) : M. SINTES Adolphe (Employé CFA natif Alger) avec Mlle DONNAT Marie (SP native Douéra-Algérie) ;
 1890 (20/12) : M. MEGARD Louis (Employé CFA natif Jura) avec Mlle MARECHAL Marie (SP native Dalmatie -Algérie) ;
 1891 (05/12) : M. GUILLAUME Constant (Boulangier natif Vesoul-Bénian-Algérie) avec Mlle LADOUSSE Françoise (Employée native Béni-Méred) ;
 1891 (26/12) : M. BRINGUIER J. Pierre (Cultivateur natif Pyrénées Orientales) avec Mme (Vve) ROIG Angélique (SP native Pyrénées Orientales) ;
 1892 (04/05) : M. NESTOR François (Cultivateur natif Douéra-Algérie) avec Mlle DELMAS Marie (SP native Pyrénées Orientales) ;
 1893 (20/05) : M. RAVIX Félix (Cultivateur natif Blida-Algérie) avec Mlle GRANGE M. Louise (SP native Savoie) ;
 1894 (28/04) : M. BERTRAND Etienne (Cultivateur Pyrénées Orientales) avec Mlle PRIVAT Eugénie (SP native Aveyron) ;
 1895 (23/02) : M. MEYER Charles (Cantonnier natif Miliana-Algérie) avec Mlle LADOUSSE M. Jeanne (Employée native Oued-El-Aleug -Algérie) ;
 1895 (02/03) : M. (Veuf) ARCHANGE Mercuri (Cultivateur natif Corse) avec Mlle PIBA Marie (Institutrice native Pyrénées Orientales) ;
 1895 (09/04) : M. MOUZON Léonce (Employé natif Manche) avec Mlle CAPPONY Marie (SP native Alpes maritimes) ;
 1896 (06/06) : M. (Veuf) ECH Nicolas (Cultivateur natif Douéra-Algérie) avec Mme (Vve) CAMPS Jeanne (Ménagère natif Kouba -Algérie) ;
 1896 (14/11) : M. VENISSAC J. Martin (Employé natif Ardèche) avec Mlle PERRODIN M. Louise (SP native Ain) ;
 1898 (05/11) : M. TELFOUR Edouard (Cultivateur natif Mouzaïllaville -Algérie) avec Mlle BATXILLERIE Emma (SP native Pyrénées Orientales) ;
 1898 (27/12) : M. (Veuf) SOREDA François (Cultivateur natif Boufarik-Algérie) avec Mme (Vve) GINER M. Rose (Ménagère native Alger) ;
 1899 (02/03) : M. (Veuf) MEYER Charles (Cantonnier natif Miliana-Algérie) avec Mlle LADOUSSE Françoise (SP native Ameer-El-Ain) ;
 1904 (16/04) : M. SCHWOB Antoine (Négociant natif Aïn-Sultan -Algérie) avec Mlle VIGNAUX Adelaïde (SP native Alger) ;

Quelques NAISSANCES relevées :

(Profession du Père)

(1903) BACHEVALIER Berthe (?) ; (1901) BATXILLERIE Rose (Forgeron) ; (1902) BONAT Antoinette (?) ; (1899) BONIN Mariette (Employé PLM) ; (1899) CELFOUR Blanche (Cultivateur) ; (1905) CELFOUR Gilberte (Cultivateur) ; (1899) CHALONS Marthe (Employé PLM) ; (1899) CITTI Robert (Cultivateur) ; (1903) DEMET Georges (?) ; (1897) DUMORTIER Rose (Employé PLM) ; (1905) EBERHARDT Marthe (Employé PLM) ; (1903) FAGIANO François (Cocher) ; (1901) FAGIANO Marcelle (Cocher) ; (1903) FAGIANO François (Cocher) ; (1897) GAGNARD André (Fabriquant de Crin) ; (1900) GENTY Reine (Employé PLM) ; (1905) GEX Marguerite (Cultivateur) ; (1895) GIL Henri (Employé PLM) ; (1903)

GRANGER Jeanne (?); (1895) GUILLAUME Alexandre (Cultivateur); (1903) LACHARME Lucien (?); (1901) MARECHAL Blanche (Cultivateur); (1896) MARECHAL M. Louise (Cultivateur); (1902) MARTIGNOLE Andréa (Facteur-Receveur); (1904) MARTINEZ Joséphine (Employé PLM); (1899) MERCURI Aimé (G-champêtre); (1896) MERCURI Hélène (G-champêtre); (1899) NESTOR Gabrielle (Journalier); (1897) NESTOR Lucien (Journalier); (1895) NESTOR Marie (Cultivateur); (1896) PERNOT Louis (Employé PLM); (1901) PRATZ M. Pierre (Chef de gare); (1903) PREFOL Gilbert (Employé PLM); (1901) RODIERE Rosalie (Employé PLM); (1898) RIPOLL Eugène (Cultivateur); (1898) ROUQUETTE Augustine (Cultivateur); (1896) ROUQUETTE Emilie (Cultivateur); (1905) ROUQUETTE Louis (Cultivateur); (1901) ROUQUETTE Louise (Fermier); (1904) SCHOWB Madeleine (Commerçant); (1903) SOREDA François (Cultivateur); (1898) SOREDA Nicolas (Cultivateur); (1895) SORIA Antoine (Employé PLM); (1895) SORIA Marguerite (Employé PLM); (1904) VAUTHIER Fernande (Employé PLM); (1897) VENISSAC Adrienne (Employé); (1896) VIRE Edouard (Employé PLM);

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à Google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner CHANGARNIER sur la bande défilante.

-Dès que le portail CHANGARNIER est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

DEMOGRAPHIE

- Sources Gallica et Diaressada -

Année 1884 = 198 habitants dont 160 français et 38 étrangers

Année 1902 = 856 habitants dont 175 français et 71 étrangers ;

Année 1954 = 1 472 habitants dont 35 européens ;



DEPARTEMENT

Le département d'ORLEANSVILLE fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962. Il avait l'index 9H.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville d'Orléansville fut une sous-préfecture du département d'Alger, et ce jusqu'au 28 juin 1956. A cette date le département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.



L'ancien département d'Alger fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein droit. Le département d'Orléansville fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 12 257 km² sur laquelle résidaient 633 630 habitants et possédait cinq sous-préfectures : CHERCHELL, DUPERRE, MILIANA, TENES et TENIET-EL-HAÂD,

L'Arrondissement de MILIANA comprenait 17 localités : AFFREVILLE – AÏN-SULTAN –BARRAGE-DU-GHRIB – BORELY-LA-SAPIE – BOU-MEDFA –CHANGARNIER –DJELIDA – DOLFUSVILLE –HAMMAM-RIGHA –LAVARANDE – LAVIGERIE –LEVACHER – MARGUERITTE – MILIANA –VESOUL-BENIAN – VOLTAIRE – ZACCAR.

GUERRE 1914/1918 : BOUAZDI Mohammed (1918) ; BUIREE Emile (1915) ; GUILLAUME Alexandre (1915) ; NESTOR Lucien (1917) 

GUERRE 1939/1945 : DELAOUIDATE Kouider (1940) ; DELHADJ Ali (1940) ; CHEMANI Mohamed (1945) ; DAOUDI Abdelkader (1944) ; FILALI El Habib (1944) ; KACEMI Moussa (1945) ; KADRI Belkacem (1940) ; KERFAL BEN GOBINI Moussa (1941) ; OUIAL Mohamed (1945) 

Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs dans cette région :

 Tirailleur (58^e BTA) ANTOINE Maurice (22ans), tué le 11 septembre 1960 ;
Soldat (?) BARATOUX Robert (20ans), tué le 16 avril 1959 ;
Caporal (3^e RCP) BEISTEGUI Célestino (31ans), tué le 16 octobre 1957 ;
Sergent-chef (3^e RCP) BESSON Marc (29ans), tué le 16 octobre 1957 ;
Soldat (28^e RD) BIDAULT Christian (22ans), tué le 18 avril 1957 ;
Caporal-chef (3^e RCP) BLAVIER Georges (30ans), tué le 16 octobre 1957 ;
Chasseur (14^e RCP) BOCQUET Maurice (22ans), mort le 24 novembre 1957 ;
Soldat (22^e RI) BONGARD Raymond (21ans), mort le 9 janvier 1957 ;
Soldat (26^e RIM) BONNET Michel (23ans), tué le 8 novembre 1957 ;
Conducteur (514^e GT) BOUCHER Rémi (22ans), mort le 24 septembre 1959 ;
Brigadier (586^e BT) BOURGES Denis (?ans), tué le 1^{er} juillet 1960 ;
Militaire (?) BOUSQUET Renée (24ans), assassinée le 26 août 1959 ;
Lieutenant (7^e LGM) BOZONNET Marcel (31ans), tué le 22 mai 1961 ;
Conducteur (359^e GT) BUCHON Jean (21 ans), tué le 7 août 1957 ;
Soldat (131^e RI) BUFFET Max (22ans), tué le 23 novembre 1959 ;
Militaire (?) BULLION Gilbert (24ans), tué le 11 septembre 1960 ;
Sous-lieutenant (23^e RIMa) CAPDEVILLE Guy (23ans), tué le 17 décembre 1959 ;
Sergent (131^e RI) CAZAL Théodore (35ans), tué le 26 septembre 1959 ;
Chasseur (14^e RCP) CONESA François (22ans), tué le 21 août 1957 ;
Soldat (131^e RI) DAVENNE Marcel (22ans), tué le 26 février 1958 ;
Sergent (131^e RI) DELEAU Louis (22ans), tué 26 février 1958 ;
Sergent (131^e RI) DOMONT Paul (26ans), tué le 3 juillet 1959 ;
Sergent (23^e RIC) FERDINAND Henri (35ans), tué le 27 août 1958 ;
Chasseur (14^e RCP) FRANCOIS Yves (22 ans), tué à l'ennemi le 23 juin 1957 ;
MDL (*Train*) GATTEL Gabriel (30ans), tué le 16 août 1960 ;
Caporal (131^e RI) GERARD Henri (25ans), tué le 3 juillet 1959 ;
Brigadier (28^e RD) GOMBERT Roger (21ans), mort accidentelle en service le 14 novembre 1961 ;
Chasseur (11^e choc) JACQUIER Serge (22ans), mort le 21 septembre 1958 ;
Marsouin (23^e RIC) KLINGER Alfred (21ans), tué le 27 août 1958 ;
Soldat (28^e RD) LACAZE Etienne (22ans), tué le 14 avril 1958 ;
Soldat (?) LATRIE J. Claude (21ans), tué le 29 mars 1961 ;
Caporal (159^e BIA) LEBRUN Eugène (22ans), tué le 19 septembre 1958 ;
Conducteur (587^e BT) LIMIDO André (21ans), tué le 11 septembre 1960 ;
Chasseur (3^e RCP) LUYPAERTS Emile (21ans), tué le 26 décembre 1961 ;
Militaire (?) MACDARGENT Joseph (21ans), tué le 7 août 1957 ;
Sergent-chef (*CRIRAC*) MARCHAL Raymond (28ans), tué le 21 octobre 1961 ;
Militaire (3^e GALA) MARCHAND J. Paul (21ans), tué le 5 septembre 1958 ;
Soldat (?) MASSON Christian (22ans), tué le 12 novembre 1957 ;
Soldat (39^e BG) MEATS Michel (24ans), tué le 29 janvier 1960 ;
Sous-lieutenant (GT 64) MENEROUD Robert (21 ans) , tué à l'ennemi le 10 janvier 1956 ;
Sergent (23^e RIMa) PERROT Aimé (39ans), tué le 30 avril 1961 ;
Brigadier chef (586^e BT) PERROT Roger, assassiné le 31 mars 1960 ;
Capitaine (*Gendarmerie*) PRUDHOMME Jean (34ans), tué le 22 mai 1961 ;
Adjudant (65^e RA) QUAGLIO Gino (33 ans), tué à l'ennemi le 17 octobre 1961 ;
Sergent-chef (23^e RIMa) RAIMBAULT Roger (33ans), mort le 1^{er} avril 1961 ;
Soldat (131^e RI) RAOUL Claude (21ans), tué le 21 février 1959 ;
Sergent (23^e RIMa) RAZAT Gérard (22ans), tué le 22 mai 1961 ;
Soldat (51^e RI) REBILLARD Guy (25ans), tué le 21 février 1959 ;
Parachutiste (2^e RPC) SAUBOUA Jean (21ans), tué le 3 juillet 1957 ;
Militaire (?) TOMADA Walter (34ans), tué le 10 janvier 1956 ;
Capitaine (131^e RI) VACHEY Jean (32ans), tué le 21 novembre 1956 ;
Caporal-chef (3^e RCP) VERITE Michel (23ans), tué le 16 octobre 1957 ;
Marsouin (3^e RPC) VIDONNE Lucien (22ans), mort le 16 octobre 1957 

Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais bien cruel dans cette région :

M. BEDDOU Yahia (21 ans), enlevé et disparu, le 3 juillet 1959,
M. BONAT Alain (23 ans) et son épouse née MARTELLON Lilian (20 ans), enlevés et disparus le 18 juillet 1962 ;
M. CARRION Norbert (15 ans), assassiné après avoir été enlevé, le 12 avril 1962,
M. DUFOUR Georges (31 ans), enlevé et disparu le 18 juillet 1962 ;
M. GUILLERMIER André (63 ans), enlevé et disparu, le 31 août 1962,
M. LOFFREDO Jean (32 ans), enlevé et disparu le 7 juillet 1962,
M. José-Marie VAQUERO, chef mineur aux "Mines du Zaccar", assassiné le 8 janvier 1957.

N'oublions pas aussi le calvaire subi par le Soldat André AUSSIGNAC, enlevé avec 16 autres compatriotes, le 21 juillet 1962, dans les mines du Zaccar. Il a relevé aussi la présence de 60 personnes, aux travaux forcés. Il est le seul à s'en être évadé. Que sont devenus tous les autres ?

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/Tribus- Milianah>

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

https://www.persee.fr/doc/caoum_0373-5834_1957_num_10_38_2034

<http://lauberge.espagnoles.free.fr/afn0008.htm>https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Braz

https://fr.geneawiki.com/index.php?title=Alg%C3%A9rie_-_Les_Braz&mobileaction=toggle_view_desktop

<http://diaressaada.alger.free.fr/k-Eglises/Medea-Orleansville.html>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]